

Terms and Conditions

The Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept there Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Library

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Imprint:

Director: Mag. Renate Plöchl

Deputy director: Mag. Julian Sagmeister

Owner of medium: Oberösterreichische Landesbibliothek

Publisher: Oberösterreichische Landesbibliothek, 4021 Linz, Schillerplatz 2

Contact:

Email: [landesbibliothek\(at\)ooe.gv.at](mailto:landesbibliothek(at)ooe.gv.at)

Telephone: +43(732) 7720-53100

ordre qui relèvent plutôt du domaine spéculatif que de la réalité des faits. Il m'a parlé incidemment de la politique de M. Sazonoff, dont les tentatives infructueuses en faveur de l'Italie auraient eu pour but de l'engager à se détacher de la Triple Alliance, et comme lui, il m'a paru nourrir à l'égard de la Turquie des sentiments de médiocre sympathie. Le Prince Ouroussoff est encore jeune dans la carrière; il est naturel qu'il souhaite assister à de grands événements et qu'il désire voir s'ouvrir un nouveau chapitre de l'histoire d'Orient où la Russie puisse écrire quelques pages glorieuses.

Je ne veux donc pas attacher à ces propos une importance plus considérable qu'il ne convient, mais de sa conversation je détache les affirmations suivantes qui me paraissent dignes d'être soulignées: actuellement la Bulgarie et la Serbie sont parfaitement calmes, elles n'ont aucun projet et ne feront rien pour rompre le statu quo. Le Gouvernement bulgare, en particulier, n'entretient aucun rapport avec l'organisation macédonienne, et s'il n'est pas disposé à contrarier ou à empêcher l'exécution de ses projets, du moins il ne les encourage en aucune façon. Il sait pertinemment, d'autre part, que s'il voulait partir en guerre contre la Turquie, il ne serait soutenu par aucune Puissance et qu'il se lancerait dans cette aventure à ses risques et périls. Mais s'il arrivait que le statu quo fût rompu par une tierce Puissance, que l'Italie, par exemple, entreprit une action contre le territoire de la Turquie d'Europe, notamment à Salonique, il serait presque impossible d'empêcher les Etats balkaniques de faire avancer leurs troupes et, au besoin, ils soutiendraient les agitateurs de tout ordre en Macédoine, en vieille Serbie, en Albanie, afin d'y entretenir des troubles et des révoltes.

A. de Panafieu.

Nr. 570.

M. Georges Louis, Ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg, à M. Raymond Poincaré, Président du Conseil, Ministre des Affaires étrangères.¹⁾

Saint-Pétersbourg, le 5 avril 1912.

M. Sazonoff m'a dit qu'il avait tout lieu de croire que, ni à Vienne, ni à Berlin, on ne connaissait les arrangements récemment intervenus entre la Serbie et la Bulgarie. Il considère qu'il y aurait de sérieux inconvénients à ne pas les tenir secrets quant à présent. Il n'en a entretenu que le Gouvernement français. Dans son Département, trois fonctionnaires seulement en ont connaissance.

¹⁾ Livre Jaune, 1912. I. Nr. 25.